

LE MONDE DE DEMAIN

septembre-décembre 2008

www.MondeDemain.org



**L'univers
aura-t-il une fin ?**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2008 Living Church of God

www.MondeDemain.org

L'univers aura-t-il une fin ?

par Richard F. Ames

Les êtres humains veulent connaître l'origine et l'avenir de l'univers. Et nous aimerions atteindre ses limites plus lointaines. Mais nous nous rendons compte que notre planète est en danger. La vie disparaîtra-t-elle un jour de la terre ? L'univers subsistera-t-il ? Y a-t-il un espoir pour notre avenir ?

Le roi David était émerveillé de la place qu'il occupait dans le cosmos. Alors qu'il n'était qu'un jeune berger, il pouvait chaque nuit contempler la beauté du ciel. Il posa les mêmes questions que de nombreux philosophes qui vécurent plusieurs siècles après lui : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaume 8 :4-5).

N'avez-vous jamais médité sur votre rôle au sein de l'univers – au cours de la présente époque, et dans le futur ? Vous le devriez ! Que voyez-vous lorsque vous observez le ciel, pendant la nuit ? Si vous habitez dans une grande ville, vous ne verrez qu'une poignée d'étoiles. Mais si vous vivez à la campagne, là où les nuits sont plus noires, vous découvrirez alors des centaines, voire des milliers d'étoiles. Mais vous ne verrez qu'une infime partie des milliards d'étoiles de notre Voie lactée. Les scientifiques estiment le nombre d'étoiles de notre galaxie à plus de 200 milliards – dont certaines auraient plus de treize milliards d'années-lumière ! Selon les astronomes, il y a au moins 50 milliards de galaxies potentiellement visibles dans notre univers, et de nombreuses autres indétectables par nos meilleurs télescopes.

L'esprit humain est-il à même d'imaginer de tels nombres, colossaux, et à l'échelle du vaste univers ? Certes, nous sommes reconnaissants à la science, pour le léger aperçu qu'elle nous donne sur ces faits grandioses. Mais dès qu'il s'agit de répondre aux grandes questions de la vie, la science demeure impuissante. Quels sont le sens et le but de la vie ? Quelle est la destinée ultime de l'humanité ? Mais vous, qui lisez régulièrement nos articles, vous savez que nous laissons la Bible répondre à ces questions.

La science soutient-elle – ou même affirme-t-elle – que Dieu n'a pas créé l'univers ? Absolument pas ! De très nombreux scientifiques honnêtes, qu'ils soient chrétiens ou non, s'accordent à dire que la vérité scientifique n'est pas incompatible avec l'idée d'un Dieu Créateur. Beaucoup parmi eux partagent le point de vue de Patrick Glynn de l'université d'Harvard, qui, dans son livre important *God: The Evidence*, remarque : « L'explication la plus simple, au sujet de l'univers, est que ce dernier semble être le fruit d'un processus orchestré, dont la finalité ou l'objectif était la création des êtres humains » (*c'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Le roi David va beaucoup plus loin, en identifiant le Chef d'orchestre et le Créateur de l'univers. Tout en s'émerveillant face au cosmos, il l'appréciait comme étant l'œuvre de Dieu, et il reconnaissait la place de l'humanité dans ce dernier. Il écrit : « Tu l'as fait [en parlant de l'humanité] de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » (Psaume 8 :6-10).

Dieu donna aux êtres humains la domination sur toute la terre et ses créatures. C'est-à-dire que nous devons apprendre à administrer, à gouverner et à servir, en tant que régisseurs fidèles. Si nous ne sommes pas capables d'être des intendants dignes de confiance sur cette planète, comment pourrions-nous espérer devenir de bons régisseurs sur la Lune, sur Mars, ou sur toute autre partie de l'univers ?

En tant qu'êtres humains, nous sommes très limités par les notions de temps et de l'espace.

Mais nous avons un désir insatiable d'explorer notre univers. C'est ce désir qui conduisit au programme Apollo, et à ses missions dans l'espace, au cours des années 60-70. La plupart des personnes âgées se souviennent encore de l'émotion suscitée par la mission Apollo 11, lorsque les astronautes Neil Armstrong et Edwin « Buzz » marchèrent sur la lune, le 20 juillet 1969. Ils y passèrent 21 heures, et ils rapportèrent environ 20 kg d'échantillons de roche lunaire.

Cinq autres missions Apollo se posèrent sur la lune. En décembre 1972, les astronautes Eugene Cernan et Harrison Schmitt furent les derniers des douze américains à poser le pied sur cette mystérieuse surface. Depuis lors, personne n'y est retourné.

Une guerre dans l'espace ?

Les scientifiques considèrent l'espace comme un vaste champ à explorer ; les militaires et les dirigeants politiques y voient plutôt une base militaire. Le sénateur américain Sam Brownback, président de la sous-commission du Commerce au Sénat, déclara aux journalistes : « Vous cherchez toujours la plus haute base [stratégique] » (*Reuters*, 15 janvier 2004).

Dans les années 1960, les objectifs militaires ont été un élément clef dans la « course à l'espace », entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. L'histoire de l'humanité est fondée sur la guerre, il n'est donc pas étonnant que sa nature belliqueuse la pousse à regarder vers l'espace.

Jusqu'à quel point, le genre humain est-il prêt à faire la guerre ? Les historiens Will et Ariel Durant ont fait des recherches à ce sujet, et ils en ont conclu : « Sur les 3421 dernières années de l'Histoire, seules 268 n'ont connue aucune guerre » (*The Lessons of History*, page 81). Les observations des futurologues Alvin et Heidi Toffler vont dans le même sens : « Sur les 2340 semaines comprises entre 1945 et 1990, la terre n'a joui, au total, que de trois petites semaines sans aucun conflit. Par conséquent, parler "d'après-guerre", pour la période de 1945 jusqu'à nos jours, est à la fois tragique et ironique » (*War and Anti-War*, page 14).

Inquiet par la menace d'une guerre atomique mondiale, le *Bulletin of the Atomic Scientists* maintient, depuis plus de 50 ans, sa fa-

meuse « Horloge de la fin du monde » (la *Doomsday Clock*), qui mesure la proximité d'une destruction atomique universelle. Le 17 janvier 2007, les membres du *Bulletin* ont avancé de deux minutes les aiguilles de l'horloge, à minuit moins cinq. Dans leur revue, ils déclarèrent : « Ce dernier mouvement important [de l'horloge], traduit l'inquiétude grandissante à propos d'une "deuxième ère atomique", marquée par de graves menaces telles que les ambitions nucléaires de l'Iran et de la Corée du Nord, les matériaux fissiles non protégés en Russie et ailleurs, le maintien en état d'alerte permanente de 2000 ogives sur les 25 000 armes nucléaires que possèdent les Etats-Unis et la Russie, l'escalade du terrorisme, et la tentation actuelle de recourir au nucléaire civil face aux changements climatiques, qui pourrait accroître les risques de prolifération [nucléaire]. »

Oui, nous vivons dans un monde dangereux. Et c'est l'une des raisons pour laquelle les êtres humains se tournent vers le cosmos, dans l'espoir d'échapper à leurs problèmes sur la terre. Mais, n'amènerons-nous pas plutôt nos problèmes terrestres dans l'univers ?

Morcellement, implosion ou embrasement ?

Le télescope Hubble a révélé des images grandioses de galaxies et de supernovas. La plupart des scientifiques estiment que notre Voie lactée a un diamètre de 100 000 années-lumière, et une « épaisseur » de 1000 années-lumière. Pouvons-nous imaginer une telle superficie dans l'espace ? Et pouvons-nous nous rendre compte de la vitesse à laquelle les galaxies se déplacent ? Des astronomes ont démontré que certaines galaxies s'éloignent dans l'espace à plus de 100 millions de miles par heure [soit environ 160 millions de kilomètres par heure, ou plus de 44 000 km/s] !

La plupart d'entre nous avons déjà entendu parler de la théorie du « Big Bang », avancée par les scientifiques pour expliquer l'expansion de l'univers. Mais est-il possible que le phénomène inverse se produise un jour, ou que l'univers finisse par s'effondrer à cause de son expansion ? Plusieurs scénarios ont été élaborés par les cosmologues, comme le « Big Freeze » ou le « Big Crunch ». La théorie du « Big Freeze » sug-

gère que la dissipation de l'univers, provoquée par son expansion, entraînera une diminution des températures, qui seront alors trop basses pour permettre à la vie de se maintenir. Le « Big Crunch » imagine qu'après une période d'expansion, l'univers connaîtra le phénomène inverse, et finira par implorer. D'autres s'attendent à ce que toute l'énergie de l'univers finisse par se transformer en chaleur, c'est la théorie du « Heat Death ». Un autre scénario, le « Big Crackup », a aussi été envisagé : l'expansion de l'univers s'accélérait à un rythme tel, que toute sa matière finirait par devenir diffuse et ténébreuse.

Un physicien de l'université de Stanford déclara à la revue *New Scientist* : « Il y a quelques années, personne n'aurait imaginé sérieusement une fin du monde, dans les 10 à 20 milliards d'années à venir, jusqu'à ce que nous apprenions que l'expansion de l'univers s'accélère [...] Aujourd'hui, c'est une possibilité réelle et envisageable » (6 septembre 2002).

Tous les chercheurs ne partagent pas de tels scénarios catastrophes. Après avoir observé l'éloignement maximal des radiogalaxies, le Dr. Ruth A. Daly, auteur d'une étude à l'université de Princeton, en a conclu : « Nous pouvons dire, en étant sûr à 95%, que l'univers est ouvert, et qu'il continuera à s'élargir éternellement. »

Mais même si l'univers subsiste, quel sera le sort de la terre ?

La fin de la Terre ?

Notre planète doit faire face à de nombreuses menaces. Quelle est la menace la plus dangereuse ? Le physicien Stephen Hawking donna son avis, lors d'une interview à la chaîne *ABC News*, pour son programme *20/20* : « A l'heure actuelle, une guerre atomique représente la plus grande menace pour l'humanité. Bien que la Guerre froide soit terminée, il y a encore suffisamment d'armes atomiques en stock pour nous détruire tous, plusieurs fois, et l'apparition de nouvelles nations nucléaires augmentera l'instabilité. Avec le temps, la menace nucléaire pourrait décroître, mais d'autres dangers surgiront, nous devons donc rester sur nos gardes » (30 août 2006).

Quels étaient les autres grands dangers abordés dans ce programme télévisé ? D'abord, il

mettait en garde contre une guerre atomique. Il étudia ensuite les sursauts gamma qui se produisent dans l'espace, et qui pourraient détruire l'atmosphère terrestre et toute forme de vie. Il détailla aussi les dangers des supervolcans, comme la caldeira située dans le parc national de Yellowstone. Il souligna également les risques liés aux maladies et aux changements climatiques, et il releva la probabilité d'une collision entre un astéroïde et la terre.

L'idée d'une telle collision n'est pas seulement réservée aux films de science-fiction. Dans son émission *Adverting Armageddon*, la *BBC Two* rapporta en janvier 2003, qu'un astéroïde baptisé 1950DA, « pourrait percuter, ou frôler dangereusement la Terre, en l'an 2880. L'impact pourrait tuer des centaines de millions de gens. Il semblerait que, dans moins de 877 années, soit une fraction de seconde à l'échelle cosmique, nous ayons un rendez-vous avec Harmaguédon, ou même avant [cette date]. Les chasseurs d'astéroïdes estiment qu'il existerait, à proximité de la Terre, des astéroïdes non détectés mesurant jusqu'à 600 km, et que l'un d'eux pourrait se diriger droit sur nous. »

En 1962, avec la crise de Cuba, le monde se trouva au bord d'une guerre nucléaire. Les Etats-Unis et l'Union soviétique envisageaient réellement le lancement d'attaques nucléaires. Heureusement, les Soviétiques finirent par retirer leurs missiles de Cuba. Mais ils continuèrent à exercer leur statut de superpuissance, longtemps après cette crise.

Savez-vous si la Russie sera impliquée dans les prophéties bibliques des temps de la fin, et de quelle manière ? Les Ecritures révèlent que les nations, situées à l'Est du fleuve de l'Euphrate, envahiront le Moyen-Orient. Nous lisons : « Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient » (Apocalypse 16 :12).

Les forces asiatiques rencontreront une nouvelle superpuissance – appelée la « Bête » – à Meguiddo, en Israël. Ces puissances s'allieront pour une ultime bataille, souvent appelée « la bataille d'Harmaguédon ». Les forces du mal, incitées par la bête et le faux prophète, rassembleront les rois de la terre à Meguiddo, ou Har-

maguédon. Les rois de l'Est se dirigeront vers l'Ouest pour traverser l'Euphrate, et rejoindre les autres forces. Regardez sur une carte où se situe le fleuve de l'Euphrate. Il prend sa source en Turquie, puis il traverse la Syrie et l'Irak, avant de se jeter dans le Golfe persique. Et quelles nations se trouvent à l'Est de l'Euphrate ? Parmi elles, il y a l'Iran, l'Inde et la Chine.

Remarquez où se rassembleront les rois de la terre : « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (Apocalypse 16 :16). Que signifie Harmaguédon ? Ce mot est une transcription de l'hébreu *har megiddo*, qui signifie la « colline de Meguiddo », ou la « montagne de Meguiddo ».

Meguiddo se situe à environ 90 km au nord de Jérusalem, en Israël. Dans l'Antiquité, elle gardait la principale route commerciale entre l'Egypte et Damas. Elle dominait également la plus grande plaine d'Israël, la plaine d'Esdraelon (appelée la vallée de Jizreel, dans la Bible). Les Ecritures rapportent qu'elle fut le théâtre de plusieurs grandes batailles.

Après que les armées du monde se seront rassemblées à Meguiddo, elles progresseront vers le Sud, pour combattre Jérusalem, selon ce que les Ecritures appellent « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16 : 14). A ce sujet, les Ecritures nous disent : « Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient » (Zacharie 14 :1-4).

Le Messie, Jésus-Christ, descendra des cieux pour détruire ces armées. Vous pouvez lire cela dans Apocalypse 19 :19-21. Alors, le Roi des rois règnera sur la terre avec les saints – les chrétiens fidèles – pendant mille ans. Nous attendons le Millénium, le *Monde de Demain*, lorsque le monde connaîtra enfin une paix véritable et durable ! Chacun d'entre nous doit se préparer pour cette époque glorieuse. Si vous souhaitez

en apprendre davantage, écrivez à notre bureau régional le plus proche de votre domicile, pour recevoir un exemplaire de notre brochure gratuite, intitulée *Armageddon and Beyond* (disponible uniquement en anglais pour le moment).

Oui, les prophéties bibliques révèlent la fin de cet âge. Le Messie, Jésus-Christ, apportera la paix sur la terre. Il est appelé le Prince de la paix (Esaïe 9 :5). Pendant le Millénium, lorsqu'il règnera sur la terre, les déserts fleuriront comme des narcisses (Esaïe 35). Toutes les nations monteront à Jérusalem pour apprendre la façon divine de vivre (Michée 4 ; Esaïe 2). Même la nature des animaux changera (Esaïe 11 :6-9 ; 65 :25).

Après le Millénium ?

A la fin du Millénium, Dieu ressuscitera tous les morts pour le jugement du Grand Trône Blanc. Des milliards d'êtres humains, qui sont morts sans jamais avoir entendu le véritable Evangile de Jésus-Christ – ni même, pour la plupart, sans avoir entendu le nom « Jésus-Christ » – auront, pour la première fois, leur « jour » de salut. Pour connaître les détails de ce jugement, lisez Esaïe 65 :17-25.

A la fin du jugement du Grand Trône Blanc, tous les méchants incorrigibles seront jetés dans l'étang de feu. « Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20 :14-15).

Ensuite, le plan de salut de Dieu entrera dans une autre phase. L'apôtre Jean déclare : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21 :2-4).

Oui, la terre sera renouvelée, et la nouvelle Jérusalem céleste sera sur la terre ! Vous devriez vouloir y être. Quel héritage splendide le Dieu Tout-Puissant nous réserve-t-Il !

Hériter l'univers ?

Et il y a encore plus ! Comme nous l'avons souligné au début de cet article, les êtres humains ont ce désir inné de voyager dans l'espace. Notre Dieu plein d'amour promet que nous pourrons le faire, si nous Lui sommes fidèles. Lisez cette promesse grandiose : « Tu as mis **toutes choses** sous ses pieds [en parlant des êtres humains]. En effet, en lui soumettant **toutes choses**, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis » (Hébreux 2 :8).

Le mot grec traduit par « toutes choses », ou « tout » selon les versions, est *pas*, qui signifie littéralement « toutes choses ». Comme l'expliquent les dictionnaires grecs, ce mot signifie, dans l'absolu, « l'univers ». Non seulement, Dieu veut donner à Ses fils et Ses filles la domination sur la terre, mais aussi la domination sur **l'univers entier** !

Dieu considère Ses enfants comme Ses héritiers : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes

aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8 :16-17). Mais nous recevrons cette domination lorsque nous hériterons la vie éternelle – lorsque nous deviendrons les enfants immortels, nés de Dieu.

Qu'allons-nous hériter ? Nous hériterons la terre (Matthieu 5 :5). Et nous hériterons « toutes choses ». Le Christ est appelé l'héritier de « toutes choses » – de l'univers. Dieu L'a « établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers » (Hébreux 1 :2). En tant que « cohéritiers » de Christ, nous hériterons aussi l'univers !

Dieu a démontré Son immense amour envers Ses enfants, et Il confirme notre héritage : « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses [*pas*, en grec] avec lui ? » (Romains 8 :32).

Non, l'univers n'aura pas de fin – et il nous attend, vous et moi !

Des catastrophes soudaines à venir !

par Douglas S. Winnail

Il y a un an, les dirigeants du G8 (des huit plus grands pays industrialisés) déclaraient que l'économie mondiale était en « bonne condition ». Mais selon un grand analyste financier, en moins d'une année, « les perspectives se sont obscurcies de façon spectaculaire [...] La situation a empiré pour tout le monde » (*The Charlotte Observer*, 5 juillet 2008. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Un récent rapport des Nations unies conclut que les chefs d'Etat, les directeurs des firmes financières, les conseillers des gouvernements et les citoyens moyens partagent la même inquiétude croissante, au sujet des développements sociaux et économiques qu'ils ne peuvent plus contrôler.

En moins d'une année, le prix du pétrole brut a doublé, le baril de pétrole est passé de 70 dollars américains à plus de 140 dollars. Cela s'est répercuté sur les prix de l'alimentation qui ont grimpé, en raison des populations croissantes en Inde et en Chine. En outre, les réserves de nourriture ont été ravagées par des mauvaises conditions climatiques inattendues : de grandes sécheresses et des inondations dans les régions productrices de grains et de riz en Australie, en Afrique du Sud, en Asie du Sud-Est et en Amérique. La flambée des prix de l'alimentation a provoqué des émeutes dans certains pays, allant jusqu'à menacer la stabilité politique.

Les prix des produits pétroliers et des métaux précieux grimpent en flèche, en raison de la demande croissante par rapport aux réserves limitées, et même en diminution. La crise financière des prêts immobiliers aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne s'étend, et menace d'engloutir l'économie des autres nations de par le monde.

Pourquoi tous ces événements éclatent-ils en même temps ? *Où* cela va-t-il nous mener ? *Pourquoi* ces événements catastrophiques arrivent-ils *maintenant* ?

Les experts tentent de découvrir les raisons et les solutions, mais aucun d'eux ne semble réellement comprendre ce qui se passe, ni jusqu'où ces événements nous conduiront. Pourtant, il *existe*

une source qui révèle le sens de tout ce qui se passe aujourd'hui, sur la scène mondiale. La Bible explique *pourquoi* ces événements arrivent, *où* ils nous conduiront et *qui* en sera affecté.

Beaucoup de nos contemporains pensent que la Bible n'est ni plus ni moins qu'un recueil de mythes et d'histoires. Et pourtant, elle contient toute une série d'avertissements prophétiques détaillés, qui sont *en train de s'accomplir, aujourd'hui !*

Des anciens avertissements

Il y a longtemps, Dieu expliqua que les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (les descendants des douze tribus d'Israël : la nation d'Israël moderne, mais aussi les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et d'autres nations descendant des peuples d'Europe du Nord-Ouest) seraient bénis s'ils obéissaient à Ses lois – afin d'être une lumière et des exemples pour le monde (Deutéronome 4 :1-10). Mais ce peuple, choisi par Dieu (Deutéronome 7 :6-7 ; Esaïe 43 :1, 10, 20-21), a aussi été averti qu'il s'exposerait à de terribles conséquences, s'il désobéissait aux lois divines et méprisait Ses statuts. Dieu déclara, par l'intermédiaire de Moïse : « J'enverrai sur vous la terreur [...] vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous [...] Je briserai l'orgueil de votre force » (Lévitique 26 :14-19).

Nous voyons ces prophéties s'accomplir, aujourd'hui. La Grande-Bretagne, cette nation qui, jadis, gouvernait près d'un quart de l'humanité, perd son empire, et se fait lentement envahir par l'Union européenne. L'UE s'est déjà attribuée les droits de pêche britannique sur les eaux territoriales de la Grande-Bretagne, et elle a redistribué ces droits aux autres nations européennes. Maintenant, elle essaie de s'appropriier les navires britanniques. Récemment, le Conseil des droits de l'homme des Nations unies a publié un rapport conseillant à la Grande-Bretagne d'abolir sa monarchie (*Daily Express*, 13 juin 2008).

L'influence américaine, dans le monde, est aussi en train de décliner. Le dollar américain, qui est depuis longtemps la monnaie mondiale, est en chute libre ; il pourrait bientôt être remplacé par l'euro. La banque centrale américaine – la Réserve Fédérale – annonçait récemment qu'elle pourrait faire l'objet d'une enquête générale par le Fonds Monétaire International. Une source allemande déclara : « Aucun responsable de la Fed, dans l'histoire des Etats-Unis, n'a été contraint à la sorte d'humiliation à laquelle Ben Bernanke est en train de faire face » (*Der Spiegel*, 28 juin 2008). L'orgueil de l'Amérique et de la Grande-Bretagne, ces deux nations qui dictèrent la course de l'Histoire ces 200 dernières années, est en train d'être brisé, tout comme Dieu l'avait prédit. Mais quels sont les *autres événements*, qui pointent à l'horizon ?

Des catastrophes soudaines prophétisées !

L'étude des prophéties bibliques, relatives à l'avenir des nations israélites, révèle un sérieux avertissement – elles connaîtront un revirement de situation *soudain et dramatique*, lorsque Dieu commence à intervenir de plus en plus puissamment dans l'Histoire. Moïse a averti : « Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements [...] voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage [...] L'Eternel enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, au milieu de toutes les entreprises que tu feras, *jusqu'à ce que tu périsses promptement*, à cause de la méchanceté de tes actions, qui t'aura porté à m'abandonner » (Deutéronome 28 :15-20). Le prophète Esaïe s'est fait l'écho du même avertissement : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal [...] car ils ont dédaigné la loi de l'Eternel des armées, et ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël. C'est pourquoi la colère de l'Eternel s'enflamme contre son peuple » (Esaïe 5 :20-25).

Les nations israélites qui ont été bénies et qui ont reçu les lois divines – des lois interdisant l'adultère, la fornication, le mensonge, le vol, le divorce et l'homosexualité – aujourd'hui, encouragent et facilitent ces mauvais comportements et la perversion. Esaïe a averti : « Parce que vous rejetez cette parole, et que vous vous confiez dans l'oppression et dans la perversité », Dieu

brisera les nations d'Israël « *subitement, tout à coup* » (Esaïe 30 :12-13, *Bible Darby*).

D'autres prophètes ont délivré ce même message dans les Ecritures ! Jérémie déclare : « Ils n'ont point été attentifs à mes paroles, ils ont méprisé ma loi [...] C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Voici, je mettrai devant ce peuple des pierres d'achoppement [...] car le devastateur vient sur [eux] à *l'improviste* [...] Je les rendrai un objet d'effroi [par la mort, la famine et la captivité] pour tous les royaumes de la terre [...] Je fais *soudain* tomber sur [eux] l'angoisse et la terreur » (Jérémie 6 :19-26 ; 15 :1-4, 8). Salomon écrit : « Celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête » (Proverbe 22 :7). Les Etats-Unis sont devenus la plus grande nation débitrice de l'Histoire – elle a même emprunté de l'argent à ses adversaires potentiels. Les Etats-Unis et les nations de descendance britannique ont bien profité des ressources mondiales, mais le prophète Habakuk avertit : « *Tes créanciers ne se lèveront-ils pas soudain ?* Tes oppresseurs ne se réveilleront-ils pas ? Et tu deviendras leur proie. Parce que tu as pillé beaucoup de nations, tout le reste des peuples te pillera » (Habakuk 2 :7-8).

Dans un livre prophétique, qui répertorie tous les péchés du peuple d'Israël (Osée 4 :1), le prophète Osée délivre ce sérieux avertissement : « Que j'écrive pour lui [Israël] toutes les ordonnances de ma loi, elles sont regardées comme quelque chose d'étranger [...] Israël a oublié celui qui l'a fait [...] J'enverrai le feu dans leurs villes, et il en dévorera les palais [...] Voilà ce que vous attirera Béthel, à cause de votre extrême méchanceté, *viennne l'aurore*, et c'en est fait du roi d'Israël » (Osée 8 :12-14 ; 10 :15).

Les prophéties bibliques prédisent que le peuple choisi de Dieu fera face à des catastrophes soudaines, qui briseront l'orgueil de sa puissance, et le mettront à la merci des nations étrangères, parce qu'il aura oublié son Dieu et rejeté Ses lois. L'expansion de la dette extérieure américaine, la dépendance du monde occidental sur le pétrole étranger, et les craintes dans le secteur bancaire semblent se mettre en place pour que ces anciennes prophéties *s'accomplissent* d'un moment à l'autre. Soyons donc vigilants à ces avertissements prophétiques, ayons des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre !

Question et Réponse

QUESTION :

La première fois que j'ai vu vos articles et vos émissions sur le baptême, je ne me sentais pas concerné, car j'étais déjà baptisé depuis des années. Mais après avoir étudié votre littérature, je me demande si mon baptême est valable. Comment puis-je le savoir ?

REPONSE :

Le Christ ordonna à Ses disciples de baptiser ceux que Dieu appellerait à la repentance et au baptême. « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 :19-20).

Que faut-il pour que le baptême soit valable aux yeux de Dieu ? C'est Jésus-Christ Lui-même qui en a établi les conditions. « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16 :15-16).

Que faut-il croire ? Nous devons croire à l'Évangile que Jésus prêcha. Et quel était cet Évangile ? « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle [l'Évangile] » (Marc 1 :14-15).

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, annonça la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, qui prendra le contrôle de tous les gouvernements du monde, et qui imposera une époque de paix aux nations belliqueuses.

De quoi devons-nous nous repentir ? Du péché. Et qu'est-ce que le péché ? « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 :4). Lorsque vous avez été baptisé, avez-vous obéi aux instructions de Jésus-Christ, en vous repentant d'avoir transgressé les Dix Commandements (Matthieu 19 :17-19) ?

Au moment de votre baptême, si vous saviez ce qu'est le péché, mais que vous n'étiez pas résolu à vous en détourner avec l'aide de votre Sauveur, alors c'est que vous ne vous étiez pas repenti. Et si vous avez été baptisé sans savoir ce

qu'est le péché – peut-être croyiez-vous qu'un chrétien pouvait faire ce qu'il avait envie, sans que cela soit considéré comme une transgression. En ce cas, il est certain que vous ne vous êtes pas repenti de vos péchés.

Le baptême est invalide s'il n'est pas fait dans la forme décrite dans les Écritures. Les instructions sont claires : le baptême doit se faire dans l'eau, par immersion complète (Matthieu 3 :1-16 ; Jean 3 :23 ; Actes 8 :38-39). Une simple aspersion n'est pas conforme au symbolisme biblique du baptême, qui nous lave de nos péchés passés (Actes 22 :16).

D'autre part, si vous avez été baptisé très jeune – peut-être même alors que vous n'étiez qu'un nourrisson – vous ne pouviez pas comprendre la signification du repentir. Si ce n'est pas vous qui avez demandé le baptême, parce que vous n'étiez qu'un nourrisson ou un jeune enfant, alors vous pouvez être certain que votre baptême n'était pas le signal de votre véritable repentance.

Peut-être pensez-vous que vous vous étiez repenti lorsque vous avez été baptisé. Dans ce cas-là, avez-vous cru à l'Évangile ? Aujourd'hui, la plupart de ceux qui se disent « chrétiens » ont une idée floue et inexacte de l'Évangile. Certains pensent qu'il s'agit d'un message sur la personne du Jésus ; d'autres croient que c'est un message sur la prospérité ou sur l'auto-affirmation. Mais peu de gens comprennent la vérité : Jésus prêcha l'Évangile du Royaume de Dieu, la Bonne Nouvelle du Royaume à venir, gouverné par le Christ Lui-même, dans lequel toute l'humanité connaîtra la joie et les bénédictions en vivant selon la voie divine.

Certains ont hâte d'être baptisés parce qu'ils s'imaginent que c'est une chose socialement acceptable à faire. Leurs amis le sont déjà, et ils se sentent un peu « exclus ». De ce fait, ils peuvent rechercher le baptême avant même d'avoir « calculé la dépense » de cet engagement éternel (Luc 14 :28). Oui, le baptême est une décision extrêmement importante, vous devez être prudent avec ceux qui vous pressent à demander le baptême, sans vous laisser le temps de prier, d'étudier et de jeûner en cherchant la volonté de Dieu. Notre brochure gratuite, *Devriez-vous être baptisé ?*, vous aidera à mieux saisir l'importance du baptême.

Retrouver les tribus “perdus” d’Israël

par Douglas S. Winnail

Le mystère des « dix tribus perdues » d’Israël a intrigué les gens pendant des siècles. Où sont-elles aujourd’hui ? Même le président américain, Thomas Jefferson, demanda aux explorateurs Lewis et Clark de rechercher d’éventuelles affinités entre les tribus perdues et les Indiens d’Amérique des Grandes Plaines, au cours de leur expédition. L’écrivain Charles Krauthammer, à l’occasion du 60ème anniversaire de l’Etat d’Israël, nota que Lewis et Clark ne trouvèrent point les tribus perdues parmi les Indiens – et il ajoute, de son propre chef, exprimant ainsi l’opinion générale sur le sujet : « *Ils ne les trouvèrent nulle part* » (*Washington Post*, 16 mai 2008. *C’est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Krauthammer, comme tant d’autres, suppose que les « tribus perdues » ont tout simplement disparu dans les méandres de l’Histoire.

Quelques mois après, des journaux décrivaient les Bnei Menashe – un groupe de gens vivant en Inde, voulant émigrer en masse en Israël, et revendiquant « descendre de la tribu perdue de Manashe (Manassé), l’une des tribus exilées de la terre d’Israël par l’Empire assyrien, il y a plus de 27 siècles. » Les Bnei Menashe observent le sabbat, les lois diététiques kasher et le culte dans les synagogues (*News Jersey Jewish Standard*, 13 août 2008).

Au cours de l’Histoire, d’autres ont prétendu avoir retrouvé des restes des « dix tribus perdues » dans des lieux reculés de la planète. Aujourd’hui, la plupart des érudits considèrent ces récits comme des mythes, et ils affirment que nous manquons de preuves solides sur l’existence de ces tribus à notre époque. Quant aux peuples d’Europe occidentale et des Iles Britanniques, font-ils partie des dix tribus perdues ? Le professeur Tudor Parfitt, de l’université de Londres, dit que les preuves sont « faibles », et reflètent « l’ignorance [des] disciples crédules du mouvement » (*The Lost Tribes of Israel : The History of a Myth*, pages 53, 62).

Pendant, le point de vue du professeur Parfitt et de ses collègues *néglige* les indices bibliques, et *ignore* la grande preuve historique qui nous permet de découvrir l’identité et

la localisation moderne des tribus d’Israël. Peu de gens réalisent que des dizaines de prophéties, relatives à ce sujet important, sont *en train de s’accomplir, aujourd’hui* !

Pas réellement perdues !

Même si la plupart des érudits modernes ont perdu les traces des tribus israélites, l’identité et la localisation des tribus d’Israël n’ont pas **vraiment** été perdues ! Jésus a dit à Ses disciples : « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d’Israël » (Matthieu 10 :6). La « maison d’Israël » se réfère aux douze tribus d’Israël, qui descendent des douze fils de Jacob (Genèse 35 :23-26). Aussi bien la Bible que l’Histoire montrent que les disciples du Christ **ont accompli** leur mission. L’apôtre Jacques adressa son Epître « aux douze tribus qui sont dans la dispersion » (Jacques 1 :1). L’historien Josèphe, qui était Juif, rapporte qu’au 1er siècle « les dix tribus sont toujours au-delà de l’Euphrate, et forment une grande multitude » (*Antiquities of the Jews*, 11 :5 :2). L’expression « au-delà de l’Euphrate » révèle que les dix tribus étaient en Parthie – une région située au sud de la mer Caspienne – là où les Israélites avaient été emmenés en captivité, plusieurs siècles auparavant. Le professeur d’Oxford, George Rawlinson, attira l’attention sur le fait que les Parthes faisaient partie des Scythes, que le mot « Parthie » signifiait « exilé », et qu’ils avaient été sous les dominations assyrienne et perse (*The Sixth Great Oriental Monarchy*, pages 19, 26) – une description qui correspond bien aux Israélites ! Les Parthes ont entendu l’apôtre Pierre parler à Jérusalem, le jour de la Pentecôte (Actes 2 :9). L’historien Eusèbe (263-339 apr. J.-C.), de l’Eglise primitive, rapporte que le disciple du Christ, André, venait de la Scythie, et Thomas de Parthe (*The History of the Church*, 3 :1 :1). La tradition associe également Barthélemy et Philippe à ces mêmes régions – ce qui montre que les apôtres *connaissaient* la localisation des tribus israélites, à leur époque.

Les historiens associent les Scythes avec un peuple appelé les Sacae. Dans sa traduction de l’ouvrage d’Herodoteus, *The Histories*, Rawlinson

associe les Sacae – mentionnés sur le fameux « Behistun Rock », dans le nord-ouest de l’Iran, que Darius avait fait écrire vers l’an 500 avant notre ère – aux « Bit Khumri de Samarie, ou aux dix tribus d’Israël » (page 378). Le livre apocryphe, 2 Esdras, déclare : (après la chute de l’Empire assyrien) « les dix tribus [...] se consultèrent [...] pour aller] vers une terre éloignée [...] et elles] entrèrent dans l’Euphrate, par les passages étroits du fleuve » (2 Esdras 13 :40-45) – elles montèrent vers le nord, en traversant la Crimée. Au 19ème siècle, l’écrivain londonien, Sharon Turner, publia : « Les émigrants scythes traversèrent l’Araxe [une rivière située entre la mer Noire et la mer Caspienne], ils quittèrent l’Asie et envahirent les Cimmériens, qui étaient rapidement apparus en Europe, au septième siècle avant l’ère chrétienne » (*The History of the Anglo-Saxons*, volume 1, page 98). Turner décrit comment les Scythes et les Cimmériens (Kimbri, Kumri ou Cymry) finirent par atteindre la Grande-Bretagne, et « les Gallois, qui sont leurs descendants, se sont toujours appelés Cymry » (*ibid.*, page 34) – et effectivement, on peut voir, encore aujourd’hui, ce nom sur leurs cartes postales !

Les critiques sont sceptiques ; le professeur Parfitt qualifie de « bizarre » et de « peu d’importance », l’idée de chercher les dix tribus perdues d’Israël en Amérique, en Grande-Bretagne et parmi les peuples celtiques anglo-saxons issus du nord-ouest de l’Europe (Parfitt, pages 53, 64). Il affirme aussi que des individus à la réputation douteuse, et des érudits des années 1600 et 1700, ont « inventé une généalogie israélite pour les Britanniques » (*The Lost Tribes of Israel*, pages 41-61). Mais il ignore tout simplement des faits historiques importants. Par exemple, la Déclaration d’Arbroath de 1320 – la déclaration d’indépendance écossaise – affirme que les ancêtres des Ecossais étaient venus de la Scythie en passant par l’Espagne, vers l’an 500 apr. J.-C. – soit environ 1200 ans après la conquête de la Samarie par les Assyriens, en 721 av. J.-C. (voir *The Story of Celto-Saxon Israel*, Bennett, pages 96-99). Le britannique Gildas, dans un ouvrage datant des années 500 de notre ère, décrit l’invasion anglo-saxonne comme un châtimeur divin sur « ces Israélites » – les Britanniques (*De Excidio Britanniae*). Les premières annales de l’Irlande appellent certains des tous premiers habitants de l’île les « Tuatha de Danann » (*The*

Story of the Irish Race, MacManus, pages 2-6 ; *The Flowering of Ireland*, Scherman, pages 51-55), qui peut se traduire par « la tribu de Dan » – l’une des tribus d’Israël. Les « Tuatha de Danann » d’Irlande seraient le même peuple que les « Danoi » de Grèce, qui, d’après les légendes locales, étaient montés de l’Égypte, vers l’an 1500 av. J.-C. – soit à peu près à l’époque de l’Exode des Israélites. L’une des caractéristiques de la tribu de Dan était de renommer les lieux qu’elle traversait ou qu’elle habitait (Josué 19 :40-48 ; Juges 18 :11-12, 26-29). Les prophéties bibliques révèlent que les Danites étaient des marins (Juges 5 :17), qui laisseraient leur marque là où ils passeraient : Chypre (appelée “la-Dnan”, ou l’île de Dan), le Danube, les Dardanelles, Dantzig et le Danemark (voir Bennett, pages 76-79).

En outre, au 17ème siècle, le cardinal Baroneus du Vatican et l’archevêque Ussher d’Irlande – l’un des plus grands érudits de son époque – apportèrent tous deux la preuve que les apôtres Jacques, Paul, Simon Pierre, Simon le Zélote et Joseph d’Arimathée, prêchèrent l’Évangile dans les îles Britanniques (voir *The Whole Works of James Ussher*, volume 5, chapitre 1). Ce qui confirme que les apôtres **ont** suivi l’ordre de Jésus « d’aller vers les brebis perdues de la maison d’Israël ».

Une signification prophétique

Mais *pourquoi* est-il si important, *aujourd’hui*, de connaître l’identité et la localisation des tribus d’Israël ? Les prophéties bibliques révèlent les caractéristiques des tribus d’Israël, qui se dégageraient « dans la suite des temps » (Genèse 49 :1). Moïse prophétisa que les descendants des Israélites se corrompraient et connaîtraient des temps difficiles « dans la suite des temps » (Deutéronome 4 :27-30 ; 28 :26-29). Le prophète Jérémie a averti qu’il y aurait un temps « d’angoisse pour Jacob », ou une époque de tribulations et de châtimeurs à venir sur les nations israélites pécheuses (Jérémie 30 :1-15). Les serviteurs de Dieu ont reçu la mission d’avertir Son peuple des dangers auxquels il s’expose (Esaïe 58 :1 ; Amos 3 :7). Connaître la localisation et l’identité des nations israélites modernes est une *clef* pour comprendre les prophéties bibliques relatives à l’avenir des descendants de l’ancien Israël, et cela nous aide à cibler notre message, alors que les prophéties *sont en train de s’accomplir*, aujourd’hui !

Dieu dirige-t-Il les affaires du monde ?

par Douglas S. Winnail

*Quel sera l'avenir des différentes nations du monde ?
Dieu a-t-Il un rôle à jouer dans leur futur ?*

Dieu est-Il déjà intervenu dans les affaires humaines ? Décide-t-Il de l'ascension et de la chute des nations ? Ou sont-ce les êtres humains qui décident de leur sort, par leurs propres décisions ? Aujourd'hui, beaucoup de gens se demandent si Dieu existe réellement – et plus particulièrement, si l'Histoire est guidée par un Dieu. Mais s'ils ont des doutes sur l'existence divine, ils ne doutent point de la prédominance des idées et de la puissance militaires occidentales – surtout en provenance du nord-ouest de l'Europe et de l'Angleterre, ainsi que des Etats-Unis – et comme le souligne l'historien anglais, John M. Roberts, ils luttent pour comprendre « la source de la puissance mystérieuse de l'Occident » (*The Triumph of the West*, page 21. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Il y a 25 ans, le journaliste italien, Luigi Barzini, tenta d'élucider l'un des mystères qui préoccupe les historiens et les chefs d'Etat depuis plusieurs années : Comment l'Angleterre est-elle devenue une grande puissance ? Et il posa les questions suivantes : « Comment les Britanniques y sont-ils arrivés ? Comment [...] une île a-t-elle pu sortir de sa misère pour dominer le monde ? » (*The Europeans*, page 47). Barzini, comme beaucoup d'autres, a spéculé sans trouver les vraies réponses. Et les philosophes se posent les mêmes questions au sujet de la montée en puissance de l'Amérique. Comment les treize colonies d'Amérique du Nord triomphèrent-elles de la puissance militaire britannique, pour devenir la nation la plus puissante du monde ? Etait-ce une simple coïncidence ? Un accident de l'Histoire ? Le résultat d'actes et de décisions purement humaines ? A moins que ces événements mondiaux importants fassent partie d'un plan d'envergure, que Dieu accomplit sur cette terre ?

Les érudits se moquent peut-être de la Bible, mais les prophéties de ce Livre prédisent, depuis

longtemps, l'ascension et la chute de certaines nations, et nous donnent la trame pour comprendre le cours des événements mondiaux. Des récits historiques révèlent comment ces prophéties se sont accomplies – dans le temps et avec les détails – au cours des derniers siècles. Lorsque nous examinons honnêtement l'Histoire, les prophéties bibliques démontrent, sans l'ombre d'un doute, que Dieu est train d'achever Son dessein, en veillant à la réalisation des événements qu'Il a prophétisé dans les Ecritures, il y a plusieurs milliers d'années.

Les prophéties bibliques expliquent pourquoi le monde est parti dans la voie où il se trouve aujourd'hui – pourquoi certaines nations modernes s'élèvent, et d'autres déclinent. La Bible révèle aussi l'avenir des nations dominantes en Occident, et celui d'autres nations spécifiques dans le monde.

Prophéties, promesses et identités

Pour saisir la signification des événements majeurs, qui ont déterminé ou changé le cours de l'Histoire, il nous faut d'abord accepter que Dieu a révélé comment Il opère sur la terre. Remarquez comment Il a agi avec Pharaon, en Egypte. Pour révéler l'identité du Dieu réel, à la nation la plus puissante du monde, Dieu a endurci le cœur de Pharaon, pour qu'il ne laissât pas Moïse et les Israélites sortir d'Egypte (Exode 7 :3-5). Lorsque les magiciens de Pharaon ne purent plus reproduire les miracles accomplis par Moïse et Aaron, ils dirent à Pharaon : « C'est le doigt de Dieu » (Exode 8 :15). Dans les Ecritures, Dieu affirme qu'Il prédit l'avenir et qu'Il veille à son accomplissement. « Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsiste-

ront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Esaïe 46 :9-10). C'est une déclaration facile à vérifier, il suffit de comparer les prophéties bibliques avec les faits historiques.

Les prophéties bibliques nous aident à comprendre ce qui est arrivé aux nations modernes, à condition de comprendre de quelles nations antiques elles descendent, selon les Ecritures. Par exemple, la Bible qualifie de peuple « choisi » les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui devinrent les « enfants d'Israël ». Pour le récompenser de son obéissance, Dieu promit à Abraham que ses descendants deviendraient grands, et qu'ils seraient une source de bénédiction pour les autres peuples de la terre (Genèse 12 :1-2). Il a aussi promis à Abraham qu'il deviendrait le père d'une multitude de nations, que des rois sortiraient de lui (Genèse 17 :4-6), que ses descendants s'étendraient à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et qu'ils possèderaient la porte de leurs ennemis (Genèse 28 :14 ; 22 :17-18). Ces promesses passèrent à Jacob, qui à son tour eut douze fils – les ancêtres des douze tribus d'Israël (Genèse 35 :23-26).

Dieu fit des promesses encore plus grandes aux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé, qui portèrent le nom « d'Israélites », avec les autres fils de Jacob, dont le nom avait été changé en Israël (Genèse 32 :28 ; 48 :16). Dieu a promis aux descendants d'Ephraïm qu'ils deviendraient une multitude de nations – le Commonwealth britannique – et aux descendants de Manassé qu'ils deviendraient une grande nation – les Etats-Unis (Genèse 48 :18-20). D'autres prophéties révèlent que les descendants d'Ephraïm et de Manassé seraient des peuples colonisateurs, qu'ils prendraient possession des meilleures parties de la terre (Genèse 49 :22, 25-26 ; Deutéronome 33 :13-16), qu'ils seraient la cible d'ennemis jaloux mais en ressortiraient vainqueurs (Genèse 49 :23-24), et qu'ils habiteraient « séparés de leurs frères » (Genèse 49 :26 ; Deutéronome 33 :16. Le mot « prince », utilisé dans ces versets, est la traduction d'un mot hébreu qui signifie « consacré », ou « mis à part »).

Dieu a également donné Ses lois – et une mission – aux enfants d'Israël. Ils devaient être des lumières et des exemples pour le monde, en démontrant que l'obéissance aux lois divines

amène les bénédictions (Deutéronome 4 :1-10). Malheureusement, les Israélites ont failli à leurs responsabilités, et ils ont été emmenés en captivité, sans avoir hérité toutes les promesses prophétisées. Ils n'ont jamais pris possession de la porte de leurs ennemis, ni des meilleures places de la terre, pas plus qu'ils ne sont devenus de grandes nations avec leurs propres rois.

Cela signifie-t-il que Dieu n'a pas tenu Ses promesses ? Pas du tout ! Il les a simplement différées, comme l'explique la Bible. Dans le livre de Daniel et du Lévitique, des prophéties mentionnent une certaine *période de temps* pour expliquer comment les enfants d'Israël finiraient par profiter des bénédictions. Daniel reçut une prophétie relative au châtement du roi babylonien Nebucadnetsar, laquelle durerait « sept temps », ou sept années (Daniel 4 :16, 25). Moïse aussi reçut une prophétie similaire : si les Israélites n'obéissaient pas à Dieu, ils seraient frappés sept fois (ou sept temps selon certaines versions bibliques ; Lévitique 26 :18, 21, 23-34). Un « temps » peut signifier une année (de 360 jours), et sept « temps » sept années – comme dans le cas de Nebucadnetsar. Mais sept temps peuvent aussi signifier une période prophétique de 7 fois 360 années (en considérant un jour pour année ; voyez Ezéchiel 4 :5) – soit 2520 ans.

Etait-ce un simple « accident de l'Histoire », si la nation d'Israël fut emmenée en captivité en Assyrie vers l'an 720 av. J.-C., et que l'Amérique et la Grande-Bretagne commencèrent à prédominer dans le monde vers l'an 1800 de notre ère – soit environ 2520 ans après que leurs ancêtres furent déportés, à cause de leurs péchés ? Etait-ce un autre « accident de l'Histoire », si la nation de Juda fut emmenée en captivité vers l'an 604 av. J.-C., et que Jérusalem fut libérée de la domination turque [l'Empire ottoman] en 1917 – soit environ 2520 ans plus tard ?

Alors que les sceptiques balayent d'un revers de la main ces accomplissements prophétiques, beaucoup d'autres prophéties associées aux descendants de l'ancien Israël commencèrent à s'accomplir peu avant et juste après cette même période. Des prophéties spécifiques et des promesses ont été accomplies ces derniers siècles, avec des détails surprenants, par l'Amérique (Manassé), la Grande-Bretagne

(Ephraïm), les peuples d'origine britannique et ceux du nord-ouest de l'Europe (les descendants des autres tribus israélites), qui colonisèrent les meilleures sections de la terre, s'emparèrent des portes de leurs ennemis, et véhiculèrent les idées occidentales tout autour du globe.

Comme le décrivent les prophéties, les deux fils de Joseph (Ephraïm et Manassé – les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud) vivent à part de leurs frères européens (la France, la Hollande, la Belgique), de leurs frères scandinaves (le Danemark, la Norvège, la Suède et la Finlande), et de la nation juive d'Israël. Les prophéties de Genèse 49 et Deutéronome 33 donnent les clefs pour retrouver l'identité des différentes nations israélites « dans les derniers jours ». En comparant les caractéristiques prophétiques aux faits historiques, nous pouvons identifier les nations des temps de la fin, qui ont vu s'accomplir des aspects spécifiques de ces prophéties et de ces promesses.

L'ascension et la chute des nations

Dans les années 1400 et 1500, les navigateurs espagnols et portugais commencèrent à explorer le monde, à revendiquer certaines régions, et à répandre leur foi catholique. En 1500, le pape dut intervenir pour calmer cette ruée vers le « nouveau monde ». Il accorda à l'Espagne et au Portugal la plupart des nouveaux territoires qui devinrent le Brésil, et une bonne partie de l'Afrique. Au cours des siècles suivants, les Hollandais, les Français et les Anglais partirent eux aussi explorer, et ils revendiquèrent de nouveaux territoires.

Les nations, qui dominaient notre monde moderne, commencèrent à devenir de véritables puissances, lorsque Philippe d'Espagne envoya son Armada contre la Grande-Bretagne, en 1588. Elle était composée de 130 navires, 2500 canons et 30 000 hommes, pour tenter de ramener l'Angleterre protestante dans le giron catholique. Mais une violente tempête s'abattit sur l'Armada avant même qu'elle arrivât à destination, et les navires anglais, plus rapides et équipés de canons d'une plus longue portée, « accueillirent » l'Armada alors qu'elle s'engageait dans la Manche, obligeant ainsi les navires espagnols à fuir par le nord, vers l'Ecosse – traqués par les

navires britanniques qui étaient presque à court de munitions. Alors qu'ils naviguaient au large de l'Ecosse et de l'Irlande, de nombreux navires espagnols s'échouèrent et se perdirent dans cette tempête – une tempête que les Anglais considérèrent comme une intervention divine. « La défaite de l'Armada espagnole marqua le déclin de l'Espagne, et la montée de l'Angleterre comme puissance mondiale » (*The Battle*, page 54, Lanning).

Souvenez-vous que Dieu avait prédit que les descendants de Joseph deviendraient grands – or, les Espagnols ne sont pas des descendants de Joseph. Dieu commençait à accomplir Ses promesses.

Au milieu du 18^{ème} siècle, la course vers le Canada et la vallée de l'Ohio entraîna les Anglais et les Français au conflit. Lors de la bataille de Québec, en 1759, les troupes britanniques battirent les Français, et par traité ils prirent possession de toute la région que la France s'était attribuée, du Mississipi aux Grands Lacs. Ainsi, tout le Canada appartenait à l'Angleterre. Entre 1759 et 1805, la flotte britannique battit de façon décisive la flotte française, dans la baie de Quiberon et à Trafalgar. En 1815, une armée composée de soldats britanniques, hollandais, belges et prussiens, battit Napoléon lors de la bataille de Waterloo. La nuit avant la bataille, une violente tempête de pluie obligea Napoléon à retarder son offensive, ce qui permit aux Prussiens d'arriver et de renforcer les troupes britanniques. La défaite de Napoléon, causée par cette tempête, marqua la fin de la domination française en Europe.

D'un point de vue prophétique, les conflits du Québec, de la baie de Quiberon, de Trafalgar et de Waterloo, étaient des conflits entre Ephraïm (la Grande-Bretagne) et Ruben (la France). Dieu avait prédit qu'Ephraïm deviendrait grand et prédominerait, et que Ruben n'aurait pas « la prééminence » (Genèse 48 :19 ; 49 :3-4), selon Son plan.

A peu près à la même époque, les Etats-Unis commencèrent leur montée en puissance. Vers la fin des années 1700, l'armée continentale américaine, sous George Washington, déjoua et l'emporta tactiquement sur les très puissants Britanniques, souvent avec l'aide de change-

ments climatiques favorables, au bon moment (comme pour les batailles de Long Island et de Yorktown), et par une combinaison de décisions audacieuses de Washington (comme à Trenton), ainsi que par des mauvaises décisions du commandement britannique (comme à Saratoga). La reddition britannique à Yorktown en 1781, qui fut l'une des plus influentes batailles dans l'Histoire, conduisit à l'indépendance des Etats-Unis, et lança l'Amérique sur la voie pour devenir la nation la plus prospère du monde, et en fin de compte, la seule superpuissance. En termes prophétiques, Manassé (les Etats-Unis) et Ephraïm (la Grande-Bretagne) devaient devenir deux nations séparées – une grande nation, et une multitude de nations – et c'est exactement ce qui se passa après la guerre d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique. Malgré la perte de ses colonies américaines, la Grande-Bretagne continua à accroître son Empire outre-mer, « sur lequel le soleil ne se couche jamais » – devenant une multitude de nations, ou un Commonwealth – exactement comme Dieu l'avait prédit, des milliers d'années auparavant.

Les miracles de la Guerre mondiale

Certains, parmi les plus stupéfiants exemples de l'intervention divine, se sont passés pendant les « heures noires » la Deuxième Guerre mondiale. La Blitzkrieg (guerre-éclair) allemande de l'été 1940, repoussa environ 400 000 hommes des troupes alliées vers les côtes françaises de la région de Dunkerque, et les Britanniques s'attendaient à la plus grande catastrophe militaire de leur histoire. Mais Hitler commit une grosse faute tactique en stoppant brutalement l'avancée des tanks allemands, alors même qu'ils étaient prêts à en finir. Le roi d'Angleterre déclara une journée nationale de prière, et des milliers de gens s'assemblèrent dans les Eglises. Pendant les neuf jours de l'évacuation de Dunkerque, la Manche habituellement houleuse resta aussi calme qu'un bassin de retenue d'un moulin à eau – alors qu'une tempête faisait rage au-dessus des Flandres, là où était basée la Luftwaffe allemande. Ces événements inattendus permirent à la quasi totalité de l'armée alliée, soit près de 338 000 soldats irremplaçables, de survivre et de continuer la guerre – une issue surprenante, que le premier

ministre Winston Churchill qualifia de « miracle de délivrance », et des milliers de sujets britanniques en accordèrent le crédit à Dieu, comme le rapporte Walter Lord, dans *The Miracle of Dunkirk* (pages 272-274).

Les Britanniques avaient fait appel à Dieu, et ils Lui étaient reconnaissants pour Son intervention. Pendant la bataille de l'Angleterre, alors que les avions allemands et britanniques se battaient dans le ciel, au-dessus de la Grande-Bretagne et de la Manche, le roi déclara une autre journée nationale de prière. Winston Churchill annonça à la radio : « Conduisons-nous humblement devant Dieu, *mais conscients que nous servons un dessein précis*, nous sommes prêts à défendre notre terre natale » (*We Have a Guardian*, Grant, page 13). Après la bataille d'Angleterre, le commandant de la Royal Air Force constata : « C'est avec une conviction absolue, que j'ai vu et que je peux retracer l'intervention de Dieu, non seulement dans la bataille elle-même, mais aussi dans les événements qui l'ont précédée [...] c'était toute une partie d'un plan puissant » (Grant, page 19).

Une autre journée nationale de prière fut décrétée en Grande-Bretagne, lorsque les troupes britanniques étaient massées en Egypte, pour la bataille d'El Alamein. Le général Bernard Montgomery, qui dirigeait l'armée britannique à El Alamein, exhorta ses troupes en ces termes : « Les soldats doivent avoir foi en Dieu », et il proclama : « Prions pour que le Seigneur nous donne la victoire » (Grant, pages 30-31). Les Britanniques ont vu la main de Dieu dans le déroulement des événements – non seulement avec le commandant allemand, Erwin Rommel, qui était en Allemagne lorsque la bataille commença, mais aussi avec son remplaçant, le général Georg Stumme, qui mourut d'une crise cardiaque en se rendant sur le front. Finalement, l'*Afrika Korps* allemand dut se retirer après avoir subi de lourdes pertes.

Lorsque les troupes alliées débarquèrent sur les côtes marocaines, sur le rivage de la Sicile et sur les plages de Normandie, la main de l'Eternel était visible dans les circonstances exceptionnelles de ces opérations. Pour l'invasion de l'Afrique du Nord, vers la fin de l'année 1941, une flotte de 650 navires américains et britan-

niques prit la mer vers Casablanca, *sans être repérée* par l'aviation et la marine allemandes, parce que la présence de la plupart des navires était masquée par « des vents violents accompagnés de précipitations, qui semblaient se déplacer avec nos navires » (Grant, pages 31-34). Le mauvais temps aurait dû rendre le débarquement difficile ou même vain – mais les navires alliés trouvèrent une mer calme et tranquille ! Le commandant des forces navales alliées déclara que cette situation était « incroyable » – et beaucoup reconnurent la main de Dieu à l'œuvre.

En juillet 1943, le général américain, Dwight Eisenhower, déclencha l'invasion de la Sicile par une prière et un commentaire : « Le sort en est jeté, et les événements sont entre les mains de Dieu » (Grant, page 38). Au cours de la nuit, de violentes rafales de vent s'abattaient sur les navires alliés, et le mauvais temps empêcha les Italiens, présents sur le rivage sicilien, de découvrir tout signe d'activité ennemie. Le lendemain matin, la mer s'apaisa soudainement au point que « cela sembla miraculeux » (Grant, page 39), et les troupes alliées purent facilement prendre le contrôle des plages.

De même, en juin 1944, une petite accalmie après presque un mois de temps orageux, permit aux alliés de débarquer sur les plages de Normandie, le 6 juin, et les Allemands furent pris au dépourvu, à cause du mauvais temps persistant. Le jour du Débarquement, Rommel était une fois encore à Berlin – pour célébrer l'anniversaire de sa femme. Compte tenu de la tournure spectaculaire de ces événements, les soldats qui planifièrent le Débarquement, et les écrivains qui le rapportèrent, parlèrent de « Miracle du D-Day » (*Daily Telegraph*, 7 avril 1947), et ils observèrent : « Seuls les insensés ne s'aperçoivent pas à quel point la Providence a joué un grand rôle, dans la transformation rapide et réussie de la grande guerre » (*Daily Mail*, 14 novembre 1942).

Il n'y a pas de meilleur exemple de retournement de situation que la bataille de Midway, dans le Pacifique, en juin 1942. Un corps expéditionnaire japonais composé de 4 gros porte-avions, 80 navires de soutien et des centaines d'avions techniquement supérieurs et pilotés par des hommes expérimentés, avait commencé à

attaquer et à bombarder l'île stratégique de Midway, tenue par les Américains. Ils affrontèrent une force américaine composée d'avions dépassés, de pilotes inexpérimentés et de trois anciens porte-avions. Des vagues d'avions américains attaquèrent les porte-avions japonais, sans atteindre leurs cibles, et beaucoup d'escadrilles américaines furent presque entièrement détruites par des tirs japonais. Mais, lorsque l'amiral repéra enfin les navires américains, il ordonna à ses pilotes de retourner vers les porte-avions pour se ravitailler en carburant et en torpilles. C'est alors qu'un groupe de bombardiers américains – semblant venir de nulle part – arriva en piqué et lâcha ses bombes sur les porte-avions japonais, dont les ponts d'envol en bois étaient encombrés de bombes, de torpilles et d'avions aux réservoirs de carburant remplis. En cinq ou six minutes seulement, trois gros porte-avions – la fierté de la flotte japonaise – furent détruits par de violentes explosions, et coulèrent au milieu de la fumée et des flammes. Un quatrième porte-avion tomba peu après, avec ses 275 avions et 4000 soldats irremplaçables – dont des pilotes expérimentés, et l'un des plus brillants commandant nippon, qui préféra sombrer avec son navire. Ce renversement de situation, soudain, spectaculaire et inattendu, changea le cours de la guerre dans le Pacifique, en quelques minutes seulement. « Avant Midway, le Japon ne connaissait que la victoire ; après la bataille, ce ne fut qu'une succession de défaites » (Lanning, page 150).

La plupart des écrivains modernes voient ces incidents comme des coups de chance étonnants. Mais, si on les considère dans une vue d'ensemble plus large, ils illustrent comment Dieu est intervenu, à plusieurs reprises, pour guider le cours des événements mondiaux, afin d'accomplir Son plan.

Le plan divin

La plupart des dirigeants, qui ont vécu des interventions miraculeuses et répétées de Dieu, pendant la Deuxième Guerre mondiale, ont développé la solide conviction qu'ils faisaient partie d'un *plan divin* beaucoup plus grand qu'eux-mêmes. Mais aujourd'hui, pour les enfants et les petits-enfants des vétérans de la Deuxième

Guerre mondiale, il est souvent normal de nier le but divin dans leur vie. Aujourd'hui, la plupart des nations qui descendent de l'ancien Israël – nations qui ont été bénies par Dieu, et délivrées de grandes épreuves – ont oublié les leçons vitales de leur Histoire. Manassé et Ephraïm – l'Amérique et la Grande-Bretagne, ainsi que les peuples du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud – ont glissé dans un monde « post-chrétien », où des millions de gens, non seulement doutent que Dieu dirige les affaires du monde, mais pensent aussi que Dieu n'existe tout simplement pas. Les autres nations israélites, dont la France, la Suisse, la Hollande, la Belgique et les pays scandinaves, ont rejoint leurs frères en adoptant des comportements et des attitudes condamnés par la Bible. Le style de vie occidental libertin, les films violents et pornographiques, ainsi que la musique agressive sont exportés dans le monde entier.

Malheureusement, les nations israélites modernes ignorent les prophéties bibliques, qui prédisent un avenir terrible aux nations qui s'éloignent de Dieu. Moïse a averti les enfants d'Israël : « Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements [...] si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements [...] voici alors ce que je vous ferai :

J'enverrai sur vous la terreur, la langueur et la fièvre [...] Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis [...] Je briserai l'orgueil de votre force [...] Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes [...] Vous ne subsisterez point en présence de vos ennemis ; vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera » (Deutéronome 8 :11-20 ; Lévitique 26 :15-17, 19, 33, 37-38).

Nous venons de voir comment Dieu est intervenu par le passé. Que nous dit la Bible sur ce que Dieu fera dans l'avenir ? Elle nous prévient qu'il enverra les Assyriens (l'Allemagne) contre les nations modernes d'Israël (les nations d'origine américaine et britannique). Les Écritures révèlent que les descendants modernes de l'ancien Israël trébucheront – avec la nation juive d'Israël – et qu'ils seront ravagés à cause de leurs péchés (Esaïe 10 :5-6 ; Osée 5 :1-12). C'est l'avenir qui nous attend, à moins que nous nous repentions sincèrement et que nous retournions à Dieu – en rejetant les voies contraires à Ses lois et à Son plan. De même que les anciens Égyptiens furent frappés par les plaies, de même le monde entier ne pourra plus nier que Dieu est réel, et qu'il accomplit Son plan ici-bas. Nous devrions donc nous efforcer, dès maintenant, à nous mettre en harmonie avec ce plan.

Pourquoi Caïn a-t-il tué Abel ?

Dans Genèse 4, nous lisons que Caïn a commis le premier meurtre. Qu'est-ce qui a bien pu le motiver à assassiner son frère Abel ?

Caïn est considéré comme le premier meurtrier parce qu'il tua son frère. En réalité c'est parce qu'il était en dispute avec Dieu. Les parents des deux frères, Adam et Eve – le premier couple humain – avaient été chassés du jardin d'Eden parce qu'ils avaient désobéi aux instructions divines, en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. « L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultive la terre, d'où il avait été pris » (Genèse 3 :22-23).

Lorsque Dieu bannit Adam et Eve du jardin d'Eden, Il prononça une malédiction sur eux : « Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (versets 17-19). Contrairement à Adam et à Eve, qui, avant leur transgression, n'avaient pas besoin de faire de gros efforts pour se nourrir, Caïn et Abel ont dû, dès lors, travailler dur pour produire leur nourriture. Abel était berger, Caïn laboureur (Genèse 4 :2).

Lorsque Dieu demanda de Lui offrir un sacrifice, que firent les deux frères ? Abel apporta les « premiers-nés de son troupeau et leur graisse » (Genèse 4 :4). En choisissant les premiers-nés du troupeau, le sacrifice d'Abel préfigurait le sacrifice de Jésus-Christ pour l'humanité entière. Caïn, au contraire, fit « une offrande des fruits de la terre » (verset 3).

Quelle fut la réponse de Dieu ? « L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu » (versets 4-5).

Dieu n'accepta pas l'offrande de Caïn. Toutefois, Il ne rejeta pas Caïn, Il lui expliqua qu'Il accepterait une offrande convenable (verset 7).

L'Éternel Dieu mit Caïn en garde de contrôler ses impulsions pécheresses, mais ce dernier resta irrité, et sa colère le poussa à tuer son frère, Abel, dont l'offrande avait plu à Dieu (verset 8).

Quelles leçons pouvons-nous tirer de cela ? Dieu a-t-Il voulu montrer qu'Il désapprouvait les fruits et les légumes ? Bien sûr que non ! C'est l'*attitude* avec laquelle Caïn offrit son offrande qui était inacceptable. Le véritable problème était dans son cœur. Même si Caïn avait suivi l'exemple d'Abel, en offrant les prémices de sa moisson, Dieu aurait rejeté son offrande à cause de son attitude rebelle et non repentante, car Dieu prend « plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices » (Osée 6 :6 ; Matthieu 9 :13). Caïn, avec un cœur de meurtrier – fâcher contre son frère dont l'offrande avait été acceptée – manquait de miséricorde.

L'apôtre Jean condamna l'attitude de Caïn : « Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes » (1 Jean 3 :11-12). Mais les actes justes d'Abel restent un témoignage : « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort » (Hébreux 11 :4).

Les chrétiens ne doivent pas être rebelles et irrités comme Caïn, mais justes et obéissants comme Abel. Malheureusement, il y a un peu de l'attitude de Caïn en chacun de nous, parce que nous ne sommes pas capables de nous soumettre parfaitement à Dieu, qui a offert Son Fils comme sacrifice. Et si nous acceptons le sacrifice du Christ, si nous nous repentons de nos péchés, nous pouvons plaire à Dieu comme Abel, et avec l'aide du Saint-Esprit nous pouvons mener une vie juste, comme Dieu nous le demande.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010